

*Die siebte Sommerakademie  
La septième académie d'été  
Il settimo corso estivo*

## *Le Tableau de la Suisse*

*Qualité et diversité du paysage médiatique suisse*

*Medienvielfalt und Pressequalität in der Schweiz*

*07.-14.09.2013*

Dreisprachiger Bericht von  
Rapport trilingue par  
Rapporto trilingue di

Vincent Roch (VR), Costanza Naguib (CN), Atilla Atasoy (AA)

Edition : Alain Schorderet (AS), Fondation suisse d'études



21 Studierende nahmen an der von der Sophie und Karl Binding-Stiftung finanzierten Sommerakademie der Schweizerischen Studienstiftung teil, die jedes Jahr im Rahmen des Programms [Univers Suisse](http://www.universuisse.ch) stattfindet. Einen Bericht zum Besuch des Fernsehens der Deutschen und rätoromanischen Schweiz in Zürich-Örlikon finden Sie [hier](#).

Chaque année, la Fondation suisse d'études explore la diversité culturelle de la Suisse et la cohésion entre les zones linguistiques sous un autre angle. En 2013, l'académie d'été « Le Tableau de la Suisse » a parcouru le paysage médiatique : la concentration de la presse et la convergence à l'ère du gratuit menacent-elles la diversité des opinions et la diversité journalistique ? Trois participants, un par région linguistique, vous donnent leurs impressions par la suite... (AS)

### **L'histoire de la presse suisse : la lente arrivée de l'image**

Présenter l'histoire de la presse suisse en une matinée peut sembler une tâche impossible. Et pourtant, c'est le défi que se sont lancé deux professeurs de l'Université de Lausanne, respectivement sociologue et historien des médias : Gianni Haver et François Vallotton, les deux premiers conférenciers de l'académie d'été « Le Tableau de la Suisse », organisée par la Fondation suisse d'études dans le cadre de son programme « Univers Suisse » ([www.universuisse.ch](http://www.universuisse.ch)). Et voici que commence, pour les étudiants de la Fondation d'études, un survol de plus de deux siècles avec, comme fil rouge, les unes de différents journaux. Et entre la une austère d'une feuille d'annonce du 18<sup>e</sup> siècle et celle colorée de nos quotidiens actuels, la différence est frappante.



Elle l'est encore plus au regard de la presse illustrée. Difficile pour nous, lecteurs réguliers de journaux où l'image occupe une place centrale, de nous imaginer que l'apparition de la première illustration avait fait scandale. Pourtant, il ne s'agissait alors que d'une image très générale, pour illustrer un article à caractère encyclopédique. On était encore loin des images polémiques de nos journaux actuels. Il aura fallu attendre la deuxième génération d'illustrés pour découvrir des images d'actualité, mais celles-ci restaient encore très retenues. Ce n'est finalement que récemment que l'image est de plus en plus régulièrement l'élément central de

La montagne et l'identité religieuse font l'unanimité dans la presse illustrée suisse de l'Entre-deux-guerres. Aucun Röstigraben ne semble exister en cette période de menaces extérieures. Image tirée de l'ouvrage de G. Haver, « La montagne dans la presse illustrée suisse entre 1920 et 1945 », *Babel*, 20 | 2009, 244-268.

l'article, avec un texte qui l'entoure.

### L'image – besoin du lecteur ou symptôme du tournant numérique ?

Dès lors, comment expliquer cette nouvelle prédominance de l'image sur le texte ? Serait-ce la caractéristique d'une société toujours plus pressée d'arriver à l'information essentielle ? Ou une conséquence du tournant numérique, où vidéos et images remplacent de plus en plus le texte journalistique ? Le débat avec nos conférenciers était ouvert, mais une interrogation demeure : un tel changement d'attitude de la part du lecteur, un changement dont le gratuit et son succès seraient les principaux symptômes, existe-t-il réellement ? Dans ce contexte, bien difficile de deviner l'évolution future de la presse. L'histoire peut cependant nous apporter quelques indications et l'exercice proposé à la suite de cette présentation – analyser divers quotidiens ou hebdomadaires de ces dernières décennies – s'inscrit dans cette réflexion. En effet, comparer les différentes unes ou le traitement de certains faits marquants de l'actualité nous confronte avec la diversité de la presse et avec les virages très différents que peuvent prendre les différents titres helvétiques. (VR)



Débats intenses et recherches empiriques sur les archives numériques de la presse : participants de l'académie d'été plurilingue de la Fondation suisse d'études - un juriste zurichois et deux interprètes, l'un genevois et l'autre bâloise.

A ce propos, la situation du Tessin, que nous illustrons par la suite en italien, est exemplaire : aucune région suisse n'a conservé une telle richesse et diversité de publications de tout type que ce canton (2 quotidiens, presse confessionnelle et de parti, journaux gratuits et satiriques). C'est lors d'une rencontre avec les PDG des deux principaux quotidiens – Marcello Foa et Giacomo Salvioni – que nous avons constaté un avantage de l'écrit sur la rapidité des informations qui convergent sur des plate-formes en ligne : ces dernières offrent plus

d'information, mais des études sur la réception montrent que les contenus en ligne ne sont pas retenus et, donc, plus vite oubliés par le lectorat. (AS)

## Situazione del Canton Ticino

Il Canton Ticino si trova in una posizione privilegiata, in quanto è l'unico cantone svizzero ad avere più di un quotidiano e dei giornali legati ad un partito politico. È stato subito evidenziato il fatto che, in passato, i quotidiani ticinesi fossero sette, per poi ridursi a tre; oggi sono solo due (*La Regione* e *Corriere del Ticino*) e uniscono spesso le loro forze.

Come mai quotidiani diversi riescono a sopravvivere in Ticino? Forse parte del merito deriva dalla presenza peculiare della lingua italiana, che permette al cantone di beneficiare delle campagne nazionali; altra ragione risiede nel fatto che il Ticino è diviso dal Monte Ceneri in due zone ben definite; il *Corriere del Ticino*, infatti, è più letto nel Sottoceneri. La forte identificazione dei lettori con le due regioni è in questo caso una fortuna, perché contribuisce a salvaguardare la pluralità dell'informazione. Altra possibile spiegazione della diversità mediatica ticinese risiede forse nella più intensa passione per la lotta politica che si riscontra all'interno di questa regione.

## Più informazioni ma meno ricordate

Una domanda senza dubbio attuale è quale sia il futuro della stampa scritta; a questo proposito bisogna riconoscere che i giornali cartacei resistono di più in Ticino rispetto agli altri cantoni, si assiste ad una sostanziale stabilità piuttosto che ad un declino. A questo proposito è stato proposto il concetto di multimedialità, intesa come la necessità di proporre l'informazione ai lettori nella forma che è a loro più gradita; si tratta di una caratteristica essenziale al giorno d'oggi per chiunque voglia occuparsi di informazione.

Al giorno d'oggi, infatti, la tendenza è quella di ricercare sempre più un'informazione di tipo twitter, rapida, che permetta un aggiornamento istantaneo e gratuito, seguito in un secondo momento da un approfondimento sui giornali a pagamento. Quale punto di equilibrio è possibile tra queste due modalità di fruizione dell'informazione? Non esistono risposte a priori; il rischio, tuttavia, è quello di avere a disposizione maggiori informazioni, ma ricordarne un numero minore.

Che la rapidità e la gratuità di certi mass media e giornali siano responsabili di un abbassamento della qualità giornalistica, questa è la tesi ben conosciuta del professore Kurt Imhof, dell'Università di Zurigo. Il suo intervento nell'ambito del corso estivo "Tableau de la Suisse" della Fondazione Svizzera degli Studi" ci viene narrato di seguito in tedesco. (CN)

## Feuriger Höhepunkt mit Pressekritiker Kurt Imhof

Der Vortrag von Prof. Dr. Kurt Imhof des Soziologischen Instituts der Universität Zürich war Kontrast und Highlight zugleich. Die Thematik des Jahrbuchs 2012 – Qualität der Medien war in der Sommerakademie „Le Tableau de la Suisse“ Stein des Anstosses für hitzige Debatten, Kritiken und Meinungen in den Tagen zuvor. Daher wurde der Besuch Herrn Imhofs sehnsüchtig erwartet. Womit jedoch niemand gerechnet hatte war das Auftreten des Vortragenden. Der Inhalt des



Le *Mattino della Domenica*, contrôlé par le parti populistes de la Lega dei Ticinesi, a fait l'objet de nombreuses plaintes pour diffamation dans le canton. C'est un produit unique en Suisse.



Vortrags und die direkte, witzige, oft politisch unkorrekte Rede Herrn Imhofs schockierten und erfreuten zugleich.

Man durfte ein kühles und trockenes Datengewitter erwarten, wurde jedoch mit Ausflügen in die griechische Antike, in die Weimarer Zeit, in die Geschichte der Schweizer Politik, ja selbst mit einem Ausflug in die Welt der Pornografie überrascht. Auf Fragen ging Herr Imhof ausführlich ein, ohne sich allerdings allzu konkret zu äussern. Den kritischen Stimmen wurde oftmals zugestimmt, jedoch nicht ohne Aussagen wie: „Sie wollen mir in die Parade fahren, wollen politisch korrekt sein, doch Sie liegen natürlich völlig richtig“.

### **Nordkoreanische Zustände – oder schweizerische?**

Prof. Imhof meinte, dass in den Schweizer Zügen nordkoreanische Zustände herrschen. Damit spielte er auf die Tatsache an, dass alle Pendler dieselben Informationen aus denselben Gratiszeitungen vorgesetzt bekommen. Im Zusammenhang der schweren Finanzkrise seit 2008 bekam insbesondere die Wirtschaftspresse ihr Fett weg: Die Zeitungen seien nicht auf die wesentlichen Informationen eingegangen, sie hätten stattdessen entweder über Börsenkurse oder Personen berichtet. Niemand habe die Krise in den Medien vorausgesehen. Imhof kritisierte auch, dass Manager immer mehr im Vordergrund der Wirtschaftspresse stünden – dass man sie als Hochleistungsportler darstelle, für die auch die Freizeit noch Arbeit sei. Solche pointierte und polemische Aussagen mögen befremdlich klingen, doch – so meinten Kenner der Ostschweiz – könnten sie in ihrer Schärfe auch durch diese Region bestimmt sein, aus der Herr Imhof selbst stammt. Die Ostschweizer würden solche Aussagen womöglich als weniger gravierend auffassen als die Stadtbevölkerung, hiess es aus der Teilnehmerschar der Sommerakademie. (AA)



Abschlussarbeiten vor der Schlusspräsentation in Lausanne, 14. September 2013: Zwei Walliser – eine Biologin, ein Altphilologe – ein Toggenburger Linguist und eine Tessiner Juristin untersuchen, wie die Medien über andere Sprachgebiete in der Schweiz berichten.



Prof. Imhof hat den Gegenstand im Griff, trägt packend vor, und möchte die Leserschaft aufrütteln: Was tun, um guten Journalismus zu fördern? Prof. Imhof greift die Pressekonzentration an, die mit der Übernahme vieler Zeitungen aus der Romandie durch den grössten Deutschschweizer Verlag, Tamedia, entstand.

Dass der Vortragsstil eines Universitätsprofessors zur sinkenden Pressequalität vor dem Hintergrund eines Stadt-Land-Grabens verortet wird zeigt auf jeden Fall, wie tief die Problematik der Sommerakademie „Le Tableau de la Suisse“ von den Teilnehmenden aufgenommen wurde: Es ging ja nicht nur um die allfällige Pressekonzentration und sinkende Qualität der Medien (in der These von Imhof), es ging auch darum, wie die Medien gerade über diese Gräben, die die Schweiz ausmachen, berichten, und inwiefern sie heute noch fähig sind, zum Verständnis zwischen den Landesteilen beizusteuern. Eine Antwort wurde nicht gefunden, aber ein Bewusstsein wurde geschaffen. (AS)